Mais l'airain fait encore entendre son tonnerre,
L'alarme se répand de clairière én clairière,
Jusqu'aux abords de la cité.....
Et bientôt Crisasi, le brave capitaine,
Suivi de ses héros, arrive dans la plaine
Où le chef a tant dévasté. (1)

Mais les loups avaient fui sous la forêt immense.
Sans tarder, sur leurs traces Crisasi s'élance,
Interrogeant chaque ravin.
Après trois jours de marche à travers les bois sombres,
Il surprend retranchés les Iroquois sans nombre
Sur les bords du grand lac Champlain.

Il attaque aussitôt la peuplade féroce,
L'airain tonne et rugit ; le combat est atroce ;
Les fossés de sang abreuvés ;
Mais cependant bientôt les lâches cannibales
Tombent jusqu'au dernier foudroyés par les balles .....
Et les prisonniers sont sauvés !

Et s'abattant soudain de l'éternelle cime,
La gloire sur le front de l'enfant magnanime
Posa son immortel fleuron,
Sur ses tables grava son action sublime.....
Et les siècles jamais ne pourront sous leur lime
De l'histoire effacer son nom.

(1) Presently the alarm reached the neighbourhood of Montreal, where an intrepid officer, the Chevalier de Crisasi, brother of the Marquis de Crisasi, then governor of Three Rivers, rushed to Verchères, at the head of a chosen band of men.—J. M. LeMoine.